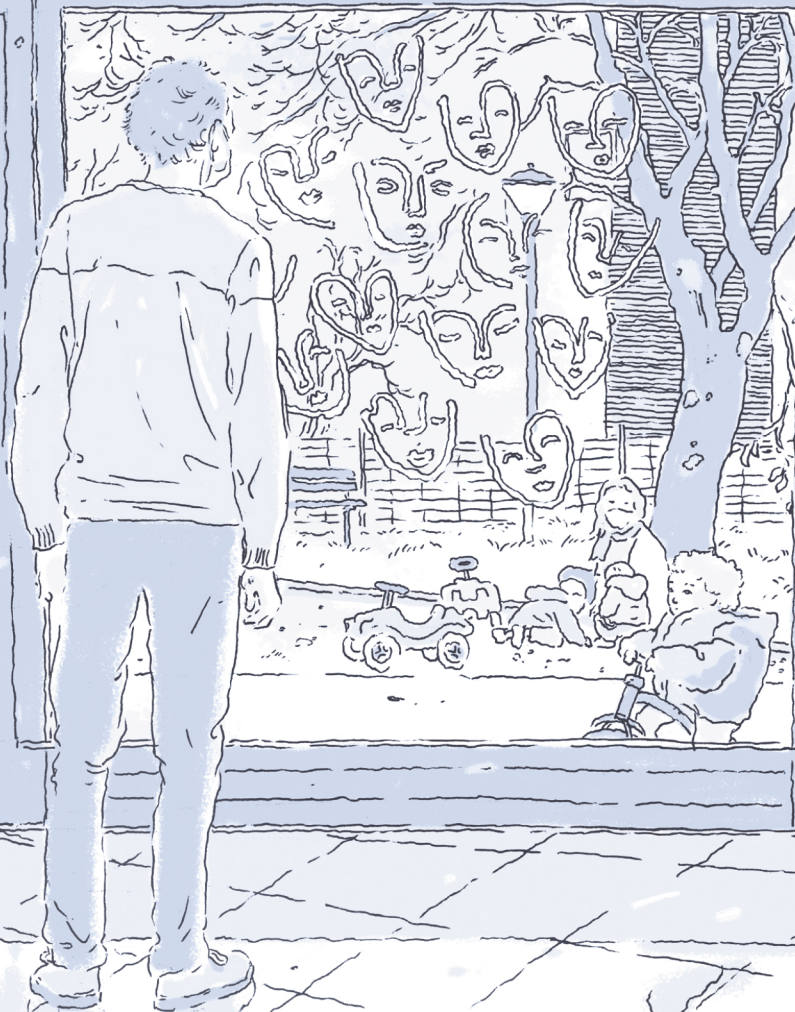


La semaine de ouf



La semaine de ouf

Éditions Ouïe/Dire

LA SEMAINE DE OUF

Textes : Marc Pichelin
Images : Louise Collet et Troubs



Éditions Ouïe/Dire

Résidence d'artiste D'ici même au CAJ
du 13 au 17 décembre 2021

© Compagnie Ouïe/Dire 2022

Lundi 13 décembre 2021

Lundi matin, à la Maison de l'enfant, nous retrouvons Nathalie, survoltée. Cette semaine, c'est la Folle Semaine. Tous les ans à la même période (avant les vacances de Noël) le CAJ propose des animations culturelles gratuites aux trois écoles du quartier. Les enseignants s'inscrivent librement et choisissent des ateliers. Cette année, toutes les écoles participent. C'est le carton plein.

Vingt-cinq animateurs sont mobilisés. Quatre cent cinquante enfants vont défiler de lundi à vendredi. Le planning en main, Nathalie et Angélique font un débriefing. Ça fuse. Cette année, la thématique est le corps humain et sa représentation.



Réunion avec les animateurs dans le hall. Anthony prend la parole. Il remercie tout le personnel du travail accompli. Il dit attendre beaucoup de chacun. Il insiste pour que l'accueil soit plus que parfait : « On fait attention à son langage, à sa posture, on doit tous se serrer les coudes. On doit monter d'un cran. On le fait parce que c'est important, parce qu'il y a un besoin. »

Nath prend le relais : « Cette semaine d'activité est un cadeau que le CAJ offre aux enfants. Vous avez le regard des enseignants. Concentrez-vous sur le travail. Ça n'est pas anodin si on a décidé de travailler sur le corps humain, sur la posture, sur le vocabulaire. Après les confinements on a repéré des difficultés au niveau des enfants. N'hésitez pas à leur parler, à répéter si nécessaire. C'est peut-être ce qu'il y a de plus important. »



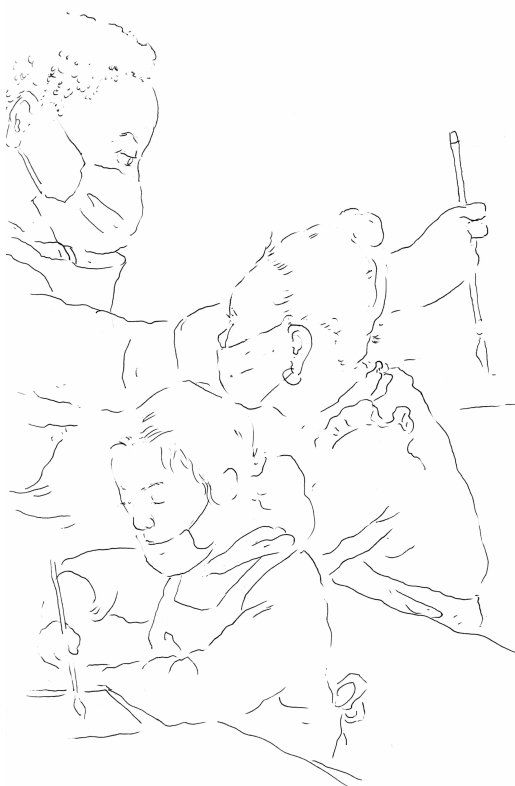
Pendant ce temps-là, dans l'aquarium à côté du photocopieur, les petits poissons colorés barbotent au milieu des micro-algues vertes qui se développent lentement.



14h, une lumière bleue arrose les immeubles blancs. Une tourterelle solitaire roucoule au loin. De minuscules pommes jaunes à l'abandon sur un arbre qui a perdu toutes ses feuilles. J'en croque une. Juteuse, ferme, sucrée. Un vol de grues dans le ciel dégagé attire mon attention.



La Folle semaine est inscrite sur la baie vitrée à l'entrée de la maison de l'enfant. Tous les espaces sont investis et aménagés pour accueillir les classes qui vont participer aux ateliers arts plastiques : découpage, collage, dessin, fabrication de personnages en fil de fer, pinceaux chinois... Une classe de maternelle arrive. Elle est aussitôt divisée en deux groupes. Un de cinq et l'autre de six enfants. Six animateurs par groupe cet après-midi, c'est confortable. La semaine commence doucement. Les animateurs s'échauffent.



Fin des ateliers à 15h15. La semaine est lancée.

Nath organise un débriefing dans la cour, puis Geneviève arrive. Elle est retraitée. Nath l'appelle affectueusement Tata. Elle a été enseignante en maternelle. Depuis des années, elle fait du bénévolat au CAJ (aide aux devoirs, logistique). Tata se définit comme « une petite main ». Elle aide à la préparation.

Mardi 14 décembre 2021

Pinceau à la verticale, le coude à l'horizontale, les deux pieds à plat. Dans l'atelier pinceaux chinois, les enfants choisissent un modèle de portrait, Matisse ou Fernand Léger. Ils vont devoir décalquer le dessin choisi.

Nath : « Prenez le temps d'observer l'impact du pinceau. »

Chaque gamin reproduit son dessin. Il s'applique. Il décalque patiemment. Ensuite, les élèves passent au dessin sans calque. Ils se lâchent. Des visages apparaissent, plus expressifs, plus personnels, plus inventifs.



Pendant ce temps-là, le soleil brille dans un ciel impeccablement bleu.
Les enfants de la crèche en profitent pour tourner en rond dans la
cour sur leurs minuscules vélos à trois roues.



Ce matin, Angélique anime l'atelier masque. Elle explique aux enfants ce qu'ils vont faire. Son enthousiasme se communique à tous. Les enfants la suivent motivés. Ils s'en vont découper des petits bouts de carton en forme de bouche, d'œil, de nez qu'ils collent ensuite sur un grand carton rond.

Angélique : « Il faut faire les oreilles maintenant, c'est important pour écouter. »

Un gamin : « Je vais faire des yeux carrés. »

Un autre : « C'est trop dur à couper. »

Angélique : « Non c'est pas trop, il suffit d'avoir plein de force. Je vais te montrer. »

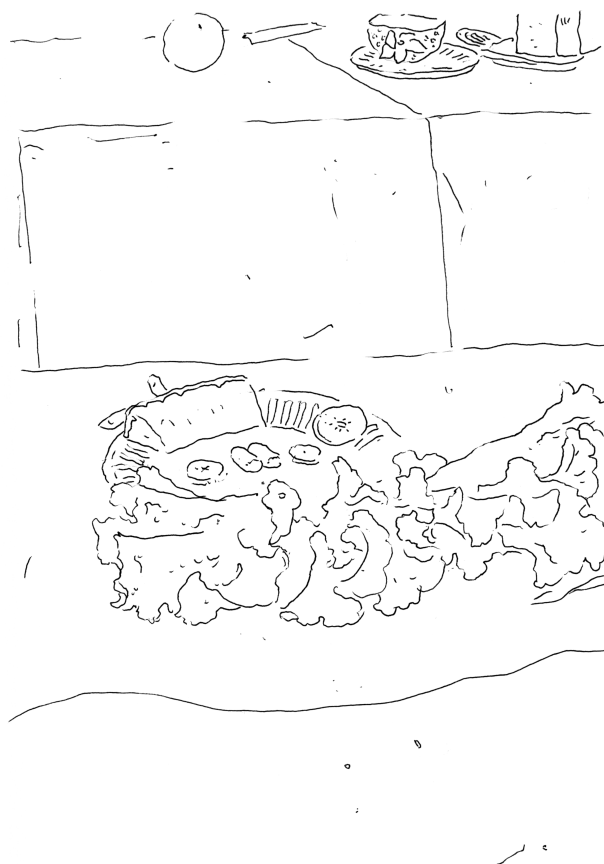
Elle l'aide à découper une grosse bouche. Johann arrive en renfort.



Les ateliers reprennent tambour battant à 14h. Les animateurs enchaînent, vaillants. Angélique se lance dans un atelier Arcimboldo. Les enfants doivent composer des visages avec des bouts de fruits et des morceaux de légumes. Là, un bâton de carotte sert de nez. Dans l'assiette du voisin, un quartier d'orange fait une bouche. Ailleurs une feuille de salade coiffe un bonhomme. Les portraits achevés, les animateurs prennent chaque œuvre en photo avant qu'Angélique n'engouffre les ingrédients dans un blender. Elle ajoute deux verres de lait de coco, du lait concentré sucré et un sachet de sucre vanillé. La mixture arbore une couleur rosâtre tout à fait inquiétante. Courageux les enfants goûtent l'étrange breuvage. Ils apprécient.



Pendant ce temps-là, dans leur cage, Pinpin le lapin et Grignote le cochon d'inde ont l'air de se désintéresser totalement des activités humaines qui les entourent jusqu'au moment où Angélique leur offre les restes de carottes et de salade laissés par les enfants. Soudain, dans la cage, c'est la fête.





Mercredi 15 décembre 2021

Panique à bord ce matin à la maison de l'enfant. L'atelier henné n'est pas prêt. Le papier canson n'a pas été testé. Personne ne sait si le henné va tenir dessus. Nath stresse. Elle dessine des visages sur les feuilles à dessin. Louise et Jean-Marc l'aident. Djamilia et Farida animent cet atelier. Elles distribuent les visages et montrent les modèles.

Farida explique : « Le henné c'est une plante séchée et broyée qu'on mélange avec de l'eau. On l'utilise à l'occasion de mariages ou de fêtes. »





Ce matin, Angélique montre à son groupe comment réaliser un bonhomme en fil de fer.

Un gamin qui tente désespérément de tordre son fil : « C'est une galère ! »

Angélique : « C'est pas une galère, c'est un casse-tête. C'est pour comprendre un peu comment sont fait les os à l'intérieur de notre corps. On commence par la tête, puis les épaules et les bras. Ensuite vous faites le buste. Tout le monde a bien sa tête, les bras, les épaules et un buste ? Maintenant on fait des genoux. Regardez. Après je fais une boucle pour les pieds. »

Une fois leur bonhomme plus ou moins fini, Angélique leur explique qu'un corps c'est du volume : fesses, ventre, poitrine. Elle leur montre comment enrober leur personnage avec du sopalin scotché. Ce n'est pas facile mais tous restent concentrés. Les animateurs les aident. Ils découpent, tordent, emballent, recommencent.

Un enfant : « Moi mon homme il est musclé. »

Son voisin de table : « Moi, j'ai jamais aimé le découpage et le pliage. »

Le premier : « T'es pas bon en origami alors ? »

L'animateur au tee-shirt sur lequel est inscrit en gros Wild indique aux enfants qu'il est l'heure de changer d'atelier.

L'enfant qui n'aime pas le pliage ni le découpage : « Le mien il est tout moche. »

Wild : « Mais non, il est très bien, il est juste différent des autres. »



Pendant ce temps Pinpin et Grignote tournent en rond dans leur cage espérant quelques restes de l'atelier Arcimboldo.



Dans la salle d'à côté, l'animateur au sweat-shirt Suprême rappelle aux enfants que le thème des ateliers c'est le corps. Il leur demande de montrer leurs sourcils, leur nez, leurs coudes, leurs chevilles, puis les doigts de leurs mains. Une gamine les nomme en montrant ses doigts : « Le pouce, l'index, le majeur, l'annuaire et l'articulaire. » Éclats de rire !

Chaque gamin prend ensuite un fil de fer. Debout en face, Suprême leur montre comment faire un personnage.

Suprême : « On plie le film en deux parties égales puis on fait une boucle pour la tête. Pour le cou on tord deux fois le fil. Après, vous faites les épaules et les bras. »

L'animateur qui l'accompagne : « Et on en fait deux parce qu'on a deux bras. »

Les explications sont claires et précises. Les deux animateurs sont bien rodés. Les enfants suivent sans difficulté.

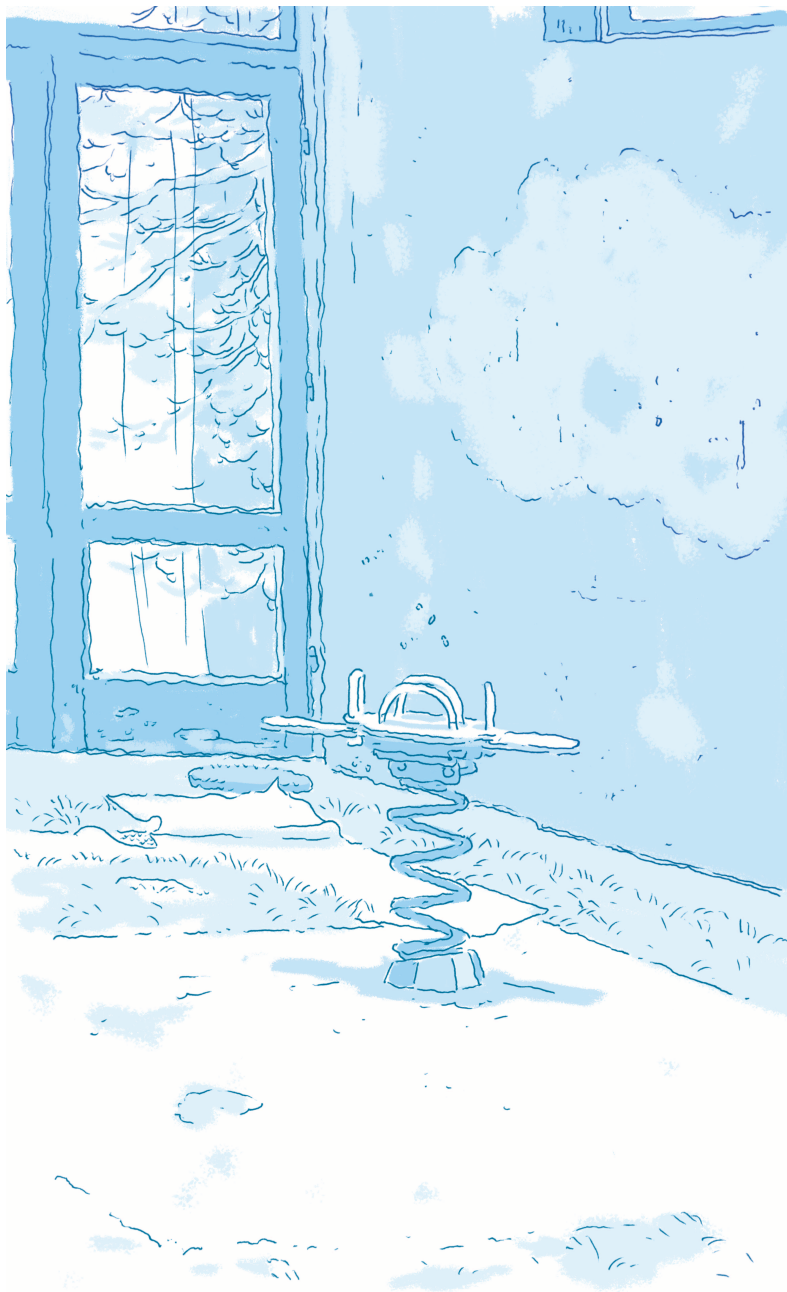
Nath passe comme une tornade et demande un rouleau de scotch bleu.

Elle repart aussitôt dans la salle de danse où elle anime l'atelier

Fernand Léger. Les enfants ont découpé des silhouettes grandeur nature qu'ils accrochent directement sur les murs. Rachel travaille avec Nath. Elle montre aux élèves comment constituer un collage de silhouettes miniatures. Trois corps de trois couleurs différentes qu'ils doivent assembler, mélanger et coller sur une feuille de papier, à la manière, donc, de Fernand Léger.



Pendant ce temps-là, le ciel se couvre de gris. La température extérieure en profite pour chuter à 3 °C, et l'hiver s'installer.



Retour dans la salle informatique où l'atelier peinture au henné s'achève. Ici tout est calme. Les enfants sont détendus. Djamila et Farida les orientent avec douceur, avec attention. Elles les laissent travailler et les aident quand c'est nécessaire sans rien imposer. Elles suggèrent plutôt qu'elles ne conduisent, le résultat est concluant.



Pendant ce temps-là, les poissons multicolores ont repris de la vigueur après que Jean-Marc a lavé le filtre de leur aquarium.

Rachel a démarré un atelier micro-folie. Elle projette sur un grand écran des photos d'œuvres issues des musées nationaux partenaires de cette opération. Un lion espagnol apparaît, puis la sculpture d'un oiseau en bois gravé, puis un papillon multicolore venant du musée du Papillon. Les enfants, installés chacun devant une tablette, ont du mal à se concentrer. Ils sont excités par les écrans. Rachel réussit à les faire asseoir autour d'elle, ils abandonnent les tablettes.

Rachel : « Est-ce que vous savez ce qu'est un autoportrait ? »

Une gamine : « C'est un portrait qui se déplace tout seul. »

Un autre : « Mais non, c'est quand on se dessine nous-mêmes ! »

Rachel fait passer une carte sur laquelle est reproduite une photo d'une artiste devant un miroir en train de se peindre. Force est de constater que les élèves sont plus captivés et intéressés par une photo qu'ils regardent ensemble que par des contenus multimédias qu'ils consultent seuls sur un écran.

La matinée s'achève. Les enfants s'en vont. Les animateurs sont survoltés, ils se font une bataille de scotch. Ils se lâchent.



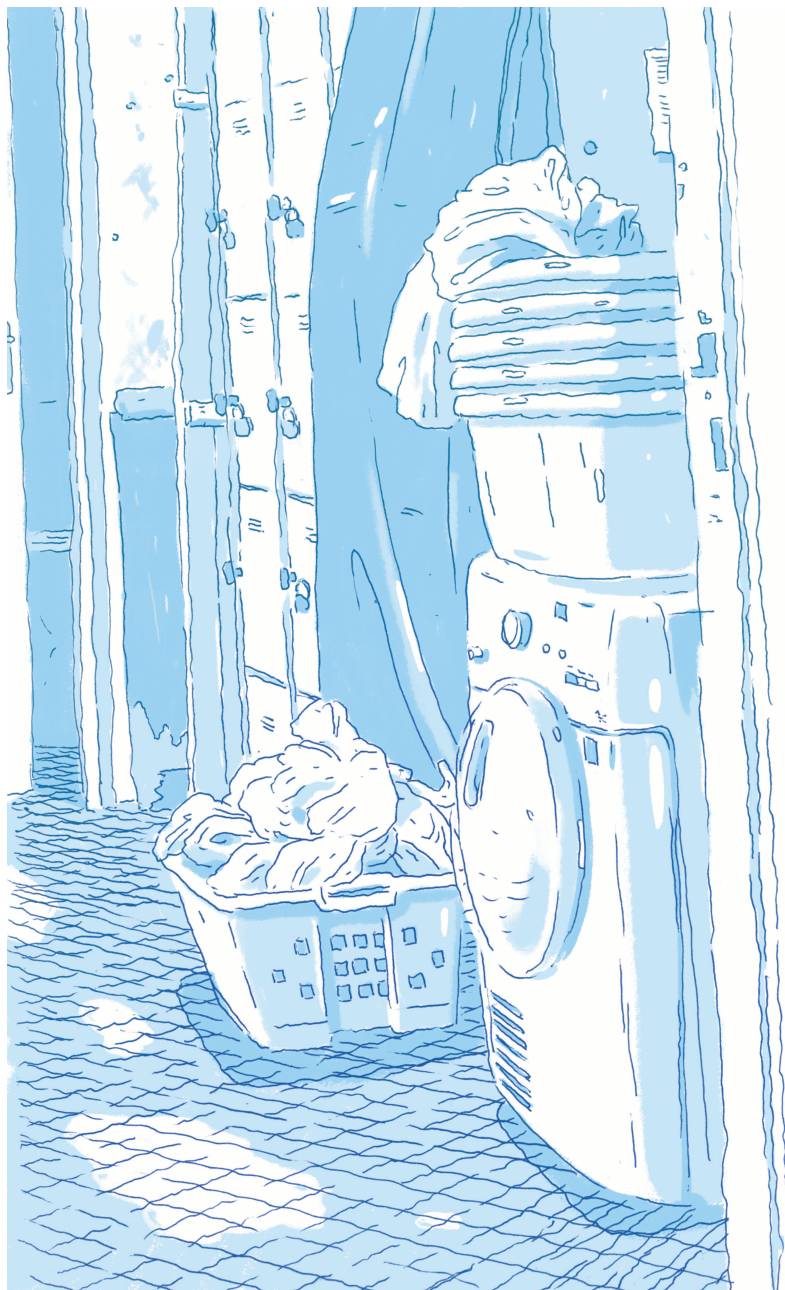
Pendant ce temps-là, dans le hall, le sapin de Noël commence à perdre ses épines. Il va être difficile pour lui de garder fière allure jusqu'au 25 décembre.

Jeudi 16 décembre 2021

Ciel toujours gris. Vent froid.

A l'intérieur de la maison de l'enfant, sur un mur bleu, la peinture s'écaille et laisse apparaître le plâtre blanc. La porte de la cuisine ferme mal. Un morceau de carrelage a disparu sur le sol du hall d'entrée.

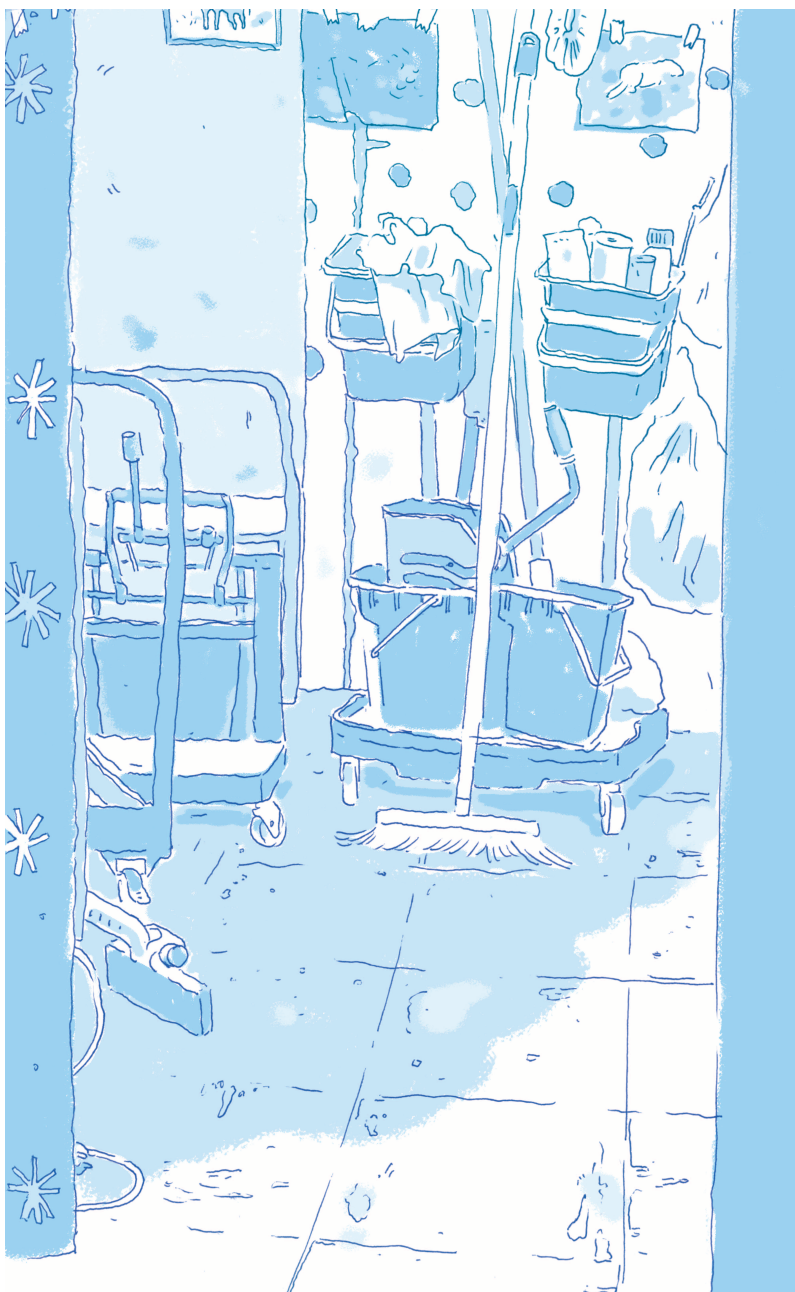
Des taches indélébiles sur les tables témoignent des nombreuses heures d'activités dispensées ici toute l'année depuis des années. Tout semble usé, esquiné, mais peu importe. Rien n'empêche les animateurs d'animer, de s'animer. Ils repartent avec la même détermination et accueillent les nouvelles classes d'enfants avec le même enthousiasme que la veille. La folle semaine se poursuit.



Avec son groupe, Rachel reprend son atelier autoportrait. Nathalie anime l'atelier à la manière de Fernand Léger. Dans une autre salle, Djamila démarre un atelier chimère.



Pendant ce temps-là, accompagnée du ronron d'une ventilation paisible, Louise dessine le placard à balais.



Dans l'atelier Arcimboldo, le smoothie est prêt.

Angélique : « C'est pas mal, mais à mon goût, on aurait pu ajouter plus de lait concentré, c'est pas assez sucré. »

L'enseignante : « Pour moi, ça va bien comme ça. C'est bien équilibré, aucun fruit ne domine les autres. »

Les enfants apprécient. Certains en redemandent.



Dans la salle de danse, après avoir découpé et collé leur silhouette grandeur nature, les élèves sont passés à l'activité assemblages de petits corps de couleur sur une grande feuille. Nath répète les consignes. Les gamins enchevêtrent leurs personnages et les fixent. Ils finissent juste à l'heure prévue et enchaînent sur un autre atelier.





Jean-Marc photocopie son dessin et l'offre à la maîtresse qui est ravie.
Il lui explique que nous sommes artistes en résidence au CAJ.

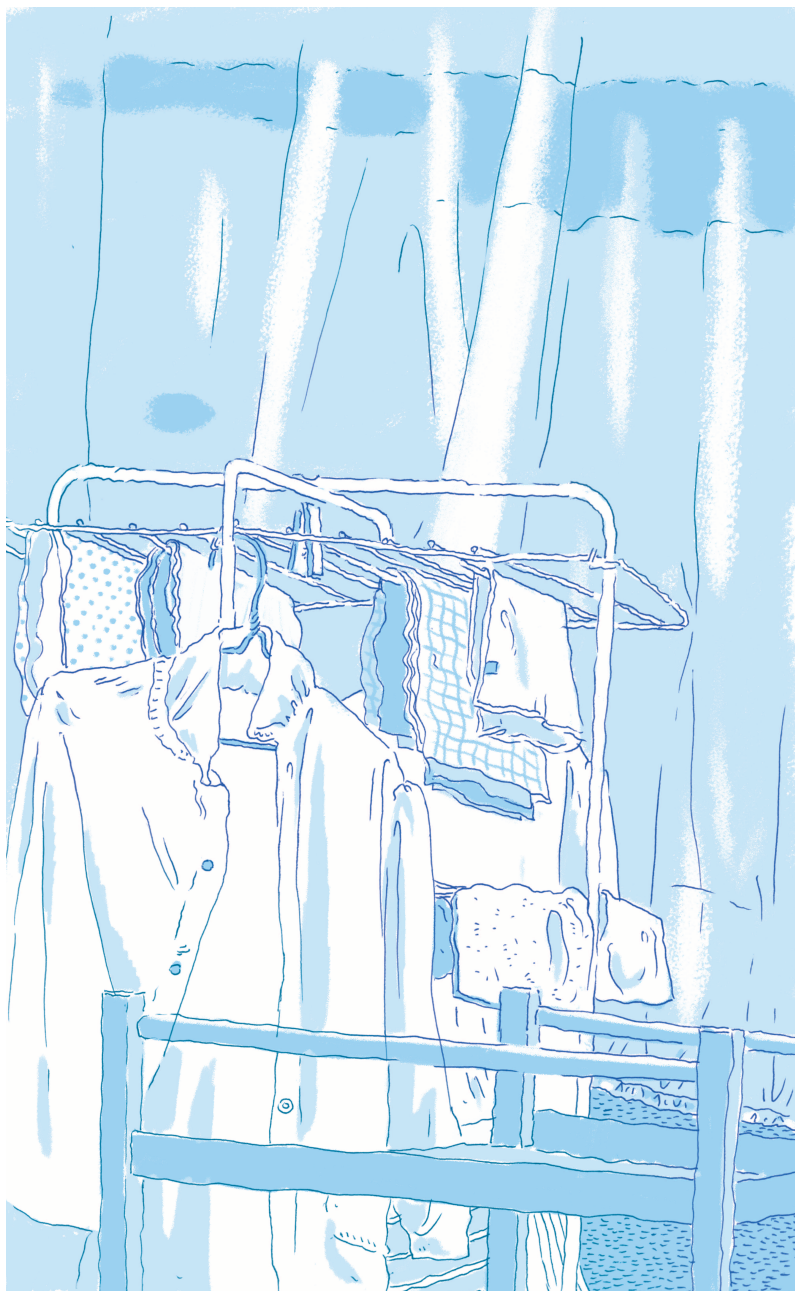


Dans la cuisine, les deux cantinières préparent le repas de Noël pour l'école. Au menu : mesclun, toast de rillettes au saumon sur baguette aux graines de sésame et fromage de chèvre-bûche en entrée, aiguillettes de canards sauce mangue en plat principal accompagné d'un duo de pomme de terre bio et patate douce bio aux éclats de châtaigne, fondant au chocolat saupoudré de sucre glace et chantilly pour conclure.

Pendant qu'une épluche les échalotes, l'autre sort les plats du four à l'aide d'un porte-plat motorisé. Les deux cuisinières sont coiffées de charlottes.

L'éplucheuse : « les gens pensent qu'on ouvre des boîtes mais vous voyez, on cuisine tout. Et ce sont des produits frais, des fruits et des légumes bio ».

Sa collègue surenchérit : « Demain vendredi, on reçoit même le poisson de chez le poissonnier. »



Dans l'après-midi, nouvel atelier : pâte à modeler. Chacun se lance dans la confection d'un visage. Avec une joie non dissimulée, les enfants trempent leurs doigts dans l'eau et lissent la matière.

Angélique passe par-là : « Wahou, c'est déjà très beau ! »

L'animateur barbu propose de faire des détails avec des cure-dents. La pâte à modeler blanchit les petites mains. Un passage par le lavabo s'impose avant de rejoindre l'atelier suivant.





Pendant ce temps-là, dans la cantine, les femmes de ménage nettoient les sols.



L'atelier silhouettes commencent. C'est le sixième pour Nathalie. Malgré la fatigue, elle entraîne les petits dans une farandole endiablée. Anto entre dans la salle. Nath l'invite à se joindre à la danse. Il se désiste, prétextant une douleur à la cheville. Il se réjouit néanmoins du bonheur des enfants.

C'est vraiment une semaine folle, une semaine de ouf comme dirait Nath.

15h. L'atelier prend fin. Nath reste avec Farida et Djamila pour organiser les ateliers du lendemain.





Vendredi 17 décembre 2021

Retour à l'atelier pinceaux chinois. Sages et concentrés, les enfants s'appliquent à reproduire la silhouette d'un personnage. Tata Geneviève est revenue, elle vient en renfort. Nath s'en félicite. La journée est chargée, trop peut-être.

Lud qui porte aujourd'hui un pull aux couleurs de Noël : « On lève les coudes au ciel. »

Un gamin copie un visage d'Edmond Baudoin. Sur le modèle tiré d'un livre de l'artiste, le dessin est découpé en huit cases, huit étapes. Sur la première case n'apparaissent que les yeux du personnage, sur la deuxième les yeux avec les sourcils, sur la troisième les yeux plus les sourcils plus le nez etc. jusqu'à la dernière case où le visage est complet. Le gamin suit les étapes patiemment.

Lud : « On n'écrase pas les pinceaux. »

L'atelier s'achève. Les enfants s'en vont vers une autre activité après avoir signé leur réalisation : Elyass, Mouldi, Anars, Soioumati, Ahmet.



Pendant ce temps-là, dans la salle polyvalente, Jérôme donne un cours de Pilate à des personnes âgées. À la Maison de l'enfant, les générations se croisent.



Dans l'atelier Arcimboldo, une petite fille décide de faire le nez de son personnage avec une tomate cerise coupée en deux, deux rondelles de concombre forment les yeux, des branches d'ananas coiffent la tête.

Pour les oreilles, elle entasse des graines de grenade.

Djamila : « Si vous avez besoin d'aide, vous n'hésitez pas à demander. »

Après les prises de photos, tout est détruit dans le blender. Farida distribue les gobelets en plastique puis elle met l'appareil en route.

Les enfants comptent jusqu'à 60.

Farida : « Est-ce que vous voulez tous goûter ? »

Les enfants : « Oui !!! »

Farida : « Baissez vos masques. »

Une gamine : « Il y a un goût de salade bizarre. »

Une autre lui répond : « C'est trop bon. »



Pendant ce temps-là, dans la cuisine des animateurs, l'assiette remplie de bonbons Haribo ne tarde pas à se vider.

Dans la bibliothèque du Centre, Rachel a démarré un nouvel atelier autour de l'autoportrait. Après avoir montré un dessin, puis la reproduction d'une peinture, elle lève un carton sur lequel est imprimée une photo en noir et blanc et demande : « C'est quoi ? »

Un enfant : « La vraie vie. »

Un autre rétorque : « Mais non, c'est une vraie photo ! »



Pendant ce temps-là, Grignote pousse des petits cris à chaque passage d'Angélique espérant voir arriver une gourmandise. Pinpin, quant à lui, reste silencieux.

FIN



D'ici même

Résidence d'artiste de la Compagnie
Ouïe/Dire sur le quartier Bel Air Grand
Font d'Angoulême organisée
par le CAJ et la CIBDI
Avec le financement de l'agglomération
du Grand Angoulême et
de la DRAC Nouvelle Aquitaine.